



IDÉES NOIRES

SPECTACLE QUI INTERROGE LES STRATÉGIES D'EXTRÊME-DROITE

Une création du Théâtre des Rues

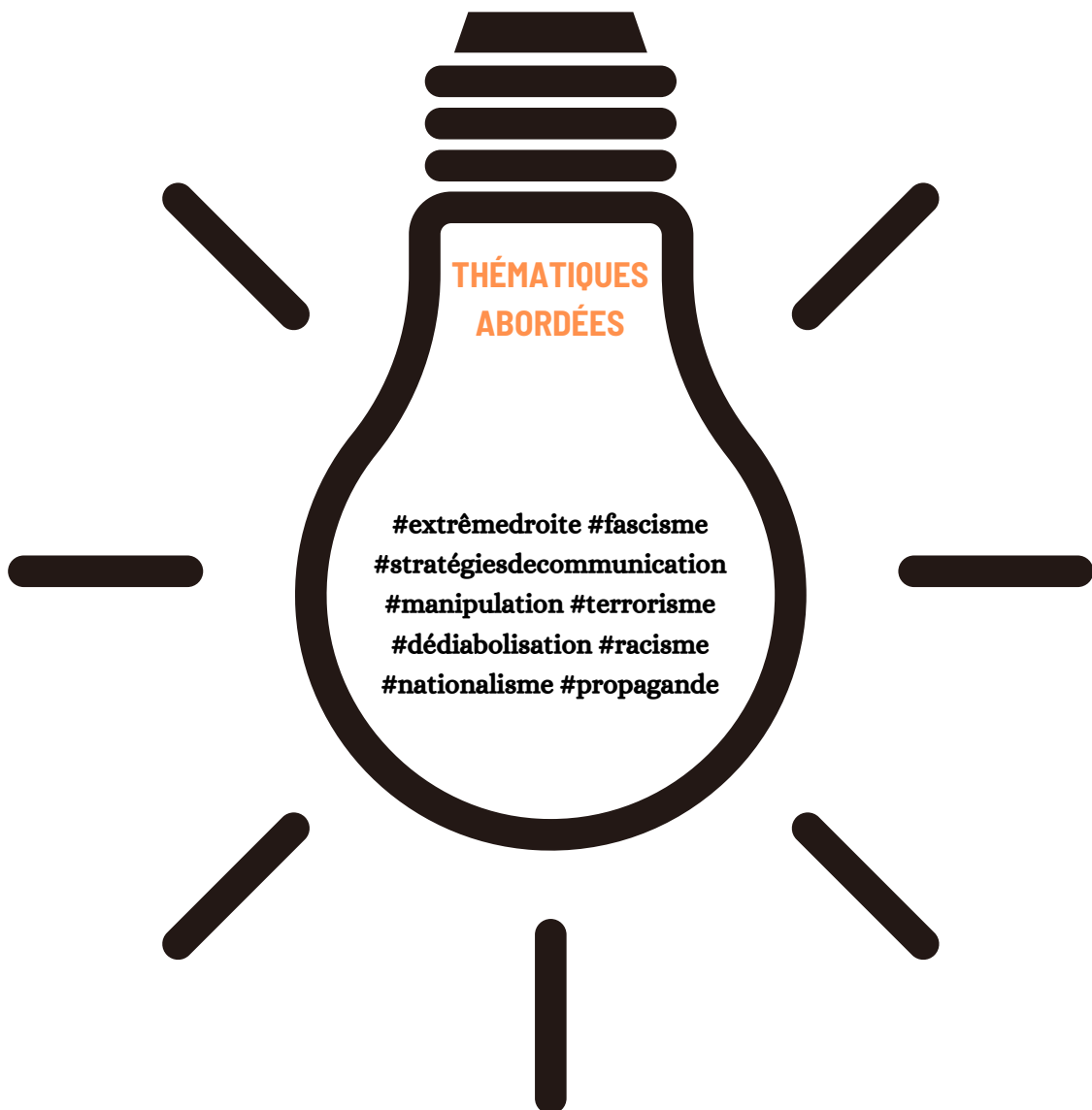
Dossier de diffusion

PITCH

Partout en Europe, les mouvements d'extrême-droite et leurs idées "noires" gagnent du terrain. De plus en plus banalisées, certaines idées véhiculées par les discours d'extrême-droite appartiennent dorénavant au champ lexical commun, voire se reflètent dans les décisions politiques, sans pour autant être nommées pour ce qu'elles sont vraiment.

Quelles sont les stratégies auxquelles ont recours ces mouvements aujourd'hui ? De quoi sont construits leurs discours et quelles réalités tangibles cachent-ils ?

À travers le parcours de Marco, un jeune homme apolitique qui se laisse séduire par les idées d'extrême-droite et commence à s'impliquer dans un nouveau parti jusqu'à commettre des actes irréparables, trois narrateur-riche-s tentent de comprendre ce qui influence notre porosité aux discours de haine et aux idéologies fascistes.



L'EXTRÊME-DROITE AUJOURD'HUI, UNE OPÉRATION DE DÉDIABOLISATION RÉUSSIE

Tant sur le plan électoral qu'à d'autres niveaux de la sphère politique, publique ou médiatique, la menace tentaculaire de l'extrême-droite devient de plus en plus réelle.

Si la montée de ces mouvements et, au préalable, de leurs idéologies, semble moins rapide et importante en Belgique francophone, notre territoire n'est pas épargné pour autant, bien que longtemps vu comme le "village gaulois" qui résisterait à ce fléau.

Depuis de nombreuses années (on se souvient du « dimanche noir » de 1991 qui marquait la percée électorale du Vlaams Blok), les politiques belges se resserrent de plus en plus vers la droite au fil des gouvernements qui se succèdent. Parallèlement, le cordon sanitaire politique et médiatique se fissure de plus en plus. L'extrême-droite a réussi à imposer beaucoup de ses priorités dans le débat politique, contribuant ainsi à tendre vers une normalisation et une propagation de ses fondements idéologiques.

Les discours fascistes et d'extrême-droite sont parfois clairs et évidents, et parfois plus insidieux. Le langage évolue, les termes employés sont parfois flous et ambivalents, permettant un habillage qui rend "acceptables" des propos pourtant profondément problématiques et dangereux. Par différentes stratégies de communication, de manipulation et de rhétorique appliquées durant des années, de nombreux groupes et partis d'extrême-droite sont parvenus à lisser leur image et ainsi apparaître plus modérés. Une image pourtant loin de la réalité...

Grâce à la transformation digitale, internet est devenu le nouveau terrain de jeu de l'extrême-droite pour faire percoler les discours de haine raciste, xénophobe, sexiste, homophobe, transphobe, islamophobe.

Les partis d'extrême-droite sont ceux qui investissent le plus d'argent dans la communication sur internet et les réseaux sociaux (à titre d'exemple, en 2022, plus de la moitié des dépenses en publicités Facebook et Instagram des partis politiques belges émanent des seuls partis NVA et Vlaams Belang, qui ont à eux deux dépensé près de 3 millions cette année-là). Ces mouvements ont en effet compris l'importance d'investir la toile numérique, notamment pour atteindre les plus jeunes générations.

Si une certaine marge de manœuvre pour contrer la propagation de ces idées existe bel et bien en Belgique francophone où l'extrême-droite n'a pas encore le plein pouvoir, il y a lieu de s'en inquiéter et de se mobiliser collectivement afin de lui faire barrage.

C'est au départ de ces constats que le Théâtre des Rues s'est lancé dans la création du spectacle de théâtre-action "Idées Noires" avec la volonté de **sensibiliser les spectateur·rices pour éviter qu'ils tombent dans les pièges, les raccourcis et les manipulations utilisés par l'extrême-droite.**



PROCESSUS DE CRÉATION, DRAMATURGIE ET MISE EN SCÈNE

Une écriture collective

Au départ du processus, des entretiens ont été menés avec différents acteurs impliqués dans la lutte contre l'extrême-droite : syndicats, militant·e·s antifascistes, historien·ne·s,... Ceci afin que le propos du spectacle créé soit en corrélation avec les réalités de terrain et recoupe différents points de vue.

Après une première étape de récolte de matières, d'enquêtes, d'interviews afin de nourrir le spectacle de l'expérience de personnes expertes du sujet, l'écriture du spectacle ainsi que les réflexions dramaturgiques ont été menées de manière collective de bout en bout, à huit mains.

Dramaturgie

Le spectacle "Idées Noires" est construit sur plusieurs niveaux de narration qui s'entremêlent.

Tout au long du spectacle, trois personnages « narrateurs » nous embarquent dans leur quête de vérité et surtout, de compréhension, quant au parcours du personnage de Marco. Pour raconter cette histoire, iels devront se plonger pas à pas dans l'incarnation des personnages qui la composent et rejouer les moments-clés à la manière d'une reconstitution.

Depuis que Marco a arrêté ses études, il enchaîne les jobs "de merde" et les problèmes jusqu'au jour où il fait la rencontre de Blanche, qui l'emmène progressivement dans les entrailles d'un parti naissant d'extrême-droite, « Renouveau ». En s'impliquant dans plusieurs actions menées par le parti, Marco fera la connaissance de Boris, le chargé de communication du parti et Stepan, le « gros bras » au racisme décomplexé ; mais aussi certains de leurs adversaires (ou alliés ?) dont le bourgmestre de la ville, la journaliste de la chaîne locale,...

Au croisement du parcours de Marco, celui de Nada, sa jeune collègue soudanaise sans-papier. Personnage présent-absent, sa voix est le symbole de toutes celles et ceux que l'extrême-droite prend pour cible.

Ces personnages et ce qu'ils incarnent composent une vaste toile où ils se manipulent, se soutiennent, s'opposent, se complètent, se servent les uns des autres, avec en trame de fond l'irrésistible ascension de l'extrême-droite. Mais à quel moment de l'histoire la trajectoire de Marco a-t-elle basculé vers le fascisme ?

La représentation s'appuie sur des allers-retours entre narration et incarnation de la fiction par les personnages, proposant au public une manière dynamique de raconter une histoire. Ce procédé permet de mettre en lumière différents points de vue et d'apporter la distanciation nécessaire à l'analyse critique des événements qui se déroulent sous nos yeux, toujours de manière ludique et humoristique.

Scénographie

Entrepôt, grenier, bureau d'enquête clandestin ? Les narrateur·rice·s évoluent dans un décor fait de cartons où iels usent du premier accessoire qui leur passe par la main pour construire un univers de bric-à-brac où l'imaginaire voyage avec les moyens du bord. Avec quelques trucs et astuces, les cartons transforment la scène en arrière-salle de café, en jardinerie, en place communale ou salle de conférence. Les regards les plus aguerris y verront même quelques indices soigneusement dissimulés.

DERESPONSABILISATION

PEUR

CRISE?

Txi

CRIMINALISATION

CONFUSION

DIVERSION

MALGAPES



OBJECTIFS DU PROJET

Les objectifs de sensibilisation du spectacle et des animations qui le suivront sont **d'apporter des clés de compréhension sur la montée de l'extrême-droite aujourd'hui, de décrypter ses nouvelles stratégies de communication et de lutter contre la propagation de ses discours de haine.**

Face au pouvoir de persuasion des nouveaux visages de l'extrême-droite, nous pensons qu'il est fondamental d'outiller les publics, jeunes et adultes, afin de déceler et comprendre les stratégies qui opèrent et qui mènent au déversement de propos racistes et xénophobes.

Échanges d'après-spectacle

Dans le prolongement de la représentation théâtrale, nous amorçons systématiquement des **animations avec le public** sous forme de quizz participatif. Ces animations font partie intégrante de notre projet puisqu'elles nous permettent de poursuivre la réflexion avec le public dans un objectif de sensibilisation et de prévention. Un **livret pédagogique** qui reprend des informations pratiques et concrètes sur la propagation des idées d'extrême-droite accompagne également le spectacle et sera proposé aux spectateur·rice·s en format papier et via un document téléchargeable sur internet. Nous souhaitons en effet renforcer les outils d'analyse des publics au-delà du moment de la représentation.

Nous entendons conscientiser les spectateur·rice·s afin d'éviter qu'ils tombent dans les pièges, les raccourcis et les manipulations utilisés par l'extrême-droite et de pouvoir les identifier plus facilement lorsqu'ils surgissent dans leur environnement. Nous avons également pour enjeu de mettre en perspective l'approche sensible de la création artistique avec l'approche structurelle du racisme, de la xénophobie, ou du rejet de l'autre dans ses différences développés dans les idées d'extrême-droite. Ce moment d'échange collectif permet ainsi de déconstruire les préjugés et les idées reçues.

En tant que compagnie de théâtre-action, nous avons à cœur de donner l'opportunité à chacun·e de se réapproprier un espace de parole et de partager son point de vue critique au départ de l'expérience commune de la représentation. De cette manière, nous espérons permettre aux spectateur·rice·s de sortir de leur position passive d'observateur·rice·s et de prendre part active aux échanges.



INFORMATIONS PRATIQUES ET FINANCIÈRES

Une création du Théâtre des Rues,

Conseillée à partir de 15 ans

Durée du spectacle : 75 minutes + échange

Prix du spectacle : 1500€ (et 2500€ pour 2 séances la même journée au même endroit)

Intervention des subsides Art et Vie : 570€ (code star : 1148-119)

Intervention des subsides de la Province : 285€

CONDITIONS TECHNIQUES

Pour une salle **équipée** :

AIRE DE JEU :

- Ouverture 7m / Profondeur 6m / Hauteur 4,50m
- Pendrillonage à l'Allemande.
- Occultation indispensable.

LUMIÈRE :

- 7 PC 650W à lentille martelée
- 5 PC 1KW
- 1 Quartz 500W ou équivalent
- Gélamines : L201, L205, L026

SON :

- Table de mixage et façade adaptée à la salle
- Câble mini-jack pour relier à l'ordinateur
- 1 enceinte en fond de scène et indépendante de la façade

Pour les salles **non-équipées**, possibilité d'apporter tout le matériel nécessaire au spectacle.

DISTRIBUTION

Ecriture et interprétation : Laura Bejarano Medina, Grégory Blaimont, Carole Schils

Dramaturgie : François Houart

Mise en scène : Emmanuel Guillaume

Création lumière : Fabien Laisnez (régie en alternance avec Rafael Queirós Teixeira)

Décors : Carine Vostier

Voix-off : Elsie Kankeu

Création musicale : Zacharie Viseur

Communication et diffusion : Maëlle Stasser

LE THÉÂTRE DES RUES, UNE COMPAGNIE DE THÉÂTRE ACTION



Constitué en asbl depuis 1975, et installé dans la région de Mons-Borinage depuis la fin des années 70, le Théâtre des Rues est reconnu comme compagnie de théâtre-action et conventionné à ce titre par le Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles depuis 1979. Depuis 1983, il occupe (et réhabilite) d'anciens bâtiments scolaires appartenant à la Ville de Mons situés 20 rue du Cerisier à Cuesmes. Aujourd'hui, nos deux salles de spectacle permettent d'abriter nos répétitions et représentations, d'y inviter des spectacles dans le cadre de nos « 400 Coups de théâtre-action » ou du « Festival international de théâtre-action » (Fita) et d'héberger d'autres organisations, compagnies ou associations qui y créent et/ou s'y produisent.

En sa qualité de structure de création, la mission du Théâtre des Rues, compagnie de théâtre-action reconnue, consiste, avant tout, à réaliser des spectacles théâtraux dans les lignes culturelles et philosophiques définies par l'arrêté d'application relatif au théâtre-action, à savoir : La production de créations théâtrales d'expression collective, dites participatives quand elles associent les comédien-ne-s/animateurs-trices du Théâtre des Rues à des publics non professionnels et dites autonomes lorsqu'elles émanent de ces mêmes comédien-ne-s/animateurs-trices rejoints, éventuellement, par d'autres professionnel(le)s du spectacle.

Les lignes de force du théâtre-action sont par définition la médiation culturelle et l'éducation populaire. En conséquence, les objectifs du Théâtre des Rues consistent d'une part à favoriser l'accès à la pratique culturelle, par le biais de créations collectives théâtrales, du plus grand nombre avec une attention particulière à l'égard des publics dits « socialement et culturellement défavorisés » ; et, d'autre part, dans la perspective de l'éducation populaire, d'accroître les capacités d'analyse critique et d'interventions sociales et politiques des publics concernés – donc de contribuer à l'édification d'une démocratie égalitaire et participative. C'est une démarche politique et artistique que nous poursuivons à la fois dans nos créations autonomes professionnelles, ou en accompagnement de groupes non professionnels, au sein de nos ateliers. Permettre à ceux et celles qui choisissent de se mêler de ce qui les regarde, à savoir du monde, le leur ou celui qui les entoure (ou les enferme) d'utiliser la pratique théâtrale comme outil de transformation sociale et politique, de lutte contre les inégalités, les injustices, les préjugés ou encore le repli sur soi. Nous pensons qu'il est important de donner l'opportunité à chacun de devenir acteur et créateur de culture, de s'approprier ou de se réapproprier la parole, de donner sa version des faits, d'apporter son point de vue critique et d'interpeller l'autre à travers la représentation théâtrale.

Théâtre des Rues

Rue du Cerisier, 20

7033 Cuesmes

065/31.34.44

theatredesrues@skynet.be - diffusion@theatredesrues.be

theatredesrues.be

 Théâtre des Rues  [theatredesrues_cie](https://www.instagram.com/theatredesrues_cie)

